

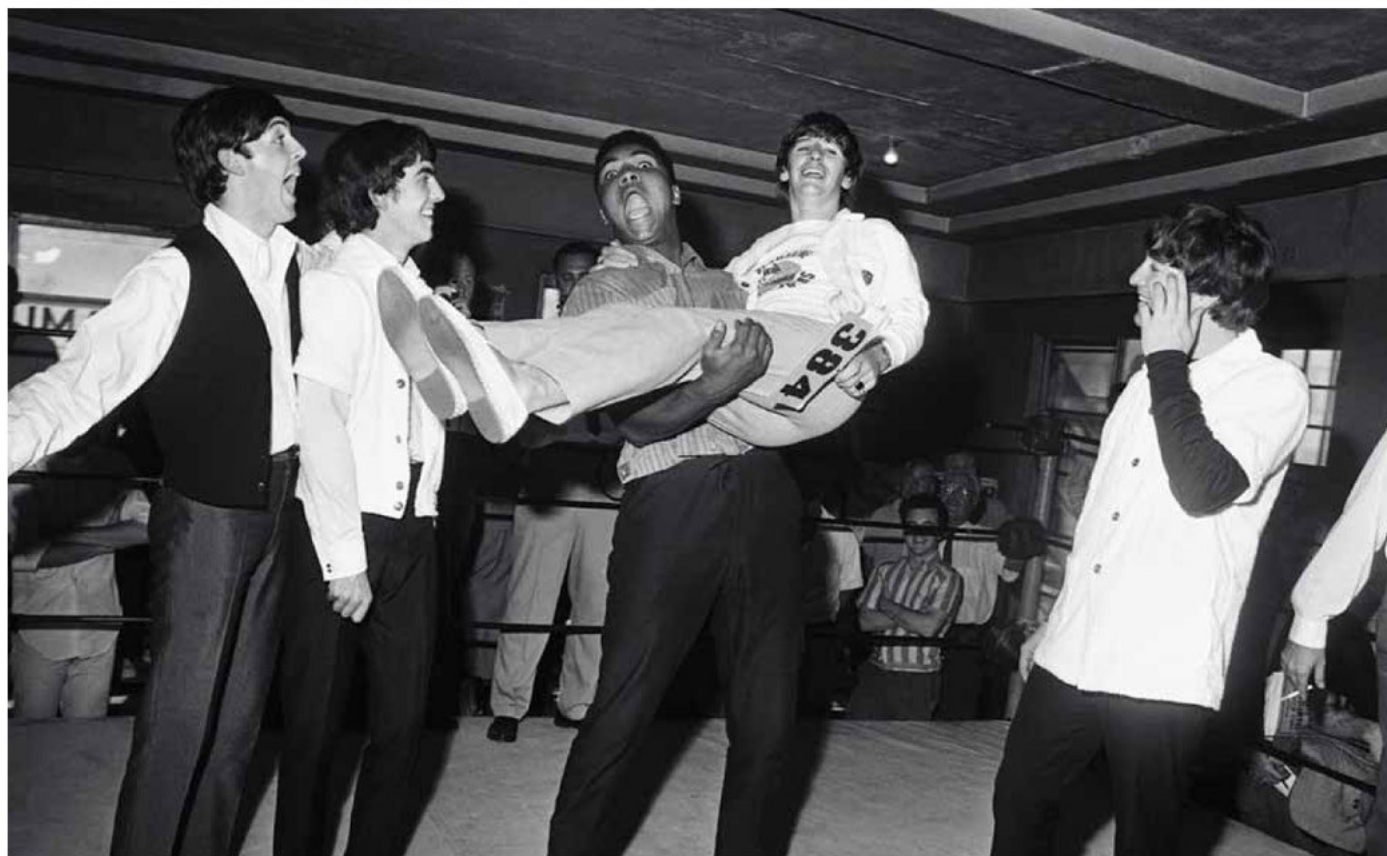


IN BED WITH THE BEATLES

Texte : Christine Sanchez Gaspard

Photos : © Harry Benson - © Sylvie Delpech

Dans un remarquable ouvrage édité par Taschen, le photographe Harry Benson nous plonge au cœur de la Beatlemania, en suivant l'ascension irrésistible de ces quatre garçons dans le vent de Liverpool.



«Quand la légende dépasse la réalité, alors on publie la légende». Contrairement au patron de presse de L'Homme qui tua Liberty Valance, Harry Benson s'est contenté, lui, de photographier la réalité au moment où elle se transformait en légende. On est en 1964. «Idéaliste et un peu radical», le jeune photo-journaliste croit s'envoler pour un reportage politique en Afrique, quand son rédacteur en chef du Daily Express le déroute pour qu'il aille suivre la première tournée Hexagonale d'un jeune groupe de Liverpool qui met le feu aux Charts et aux cœurs des jeunes filles, les Beatles.

D'abord furieux d'être réduit au statut de photographe people, il comprend, après avoir assisté à l'un de leurs concerts, qu'il tenait non seulement là une formidable histoire, mais surtout était en train de devenir le témoin privilégié d'un historique « Ils ont été sans conteste le plus grand groupe du XX^e siècle. Selon moi, Paul et John sont les plus grands compositeurs de leur époque, au même titre que Beethoven ou Mozart le furent pour la leur. Bien au delà de la musique, leur influence sur la société anglaise a été énorme. Mais en 1964, on ne savait rien de tout cela. On était au tout début de la Pop.

À l'époque, personne ne pouvait dire si cet engouement allait durer ou pas. Les Beatles eux-mêmes pensaient qu'ils seraient célèbres pendant quinze mois ! C'était complètement dingue, au delà de tout ce qu'on peut imaginer. Les fans étaient hystériques, partout. Et pas seulement les filles. À Paris, les garçons étaient les plus furieux ! ». Gagnant rapidement la confiance du groupe et de son entourage, Benson entre respectueusement et discrètement dans l'intimité des jeunes stars, accompagnant chaque étape de leur irrésistible ascension, les montrant comme jamais, en train de composer, à la rencontre de leurs fans, dans leurs moments de détente, et immortalisant pour la postérité de véritables moments d'anthologie.

ART HARRY BENSON - THE BEATLES

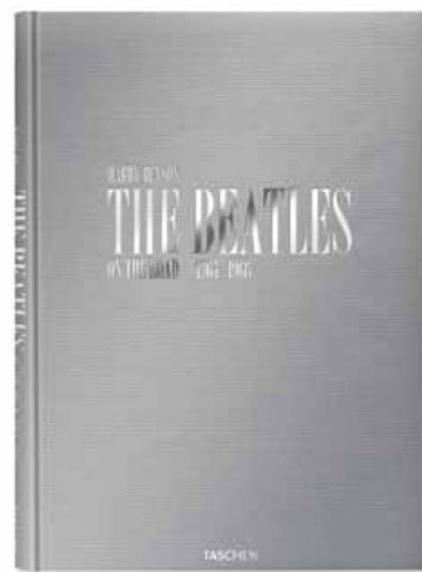


Comme cette fameuse Hard Day's Night-là, dans la suite du George V, pour une bagarre de polochons aussi mémorable que le lapsus de Ringo qui donna son titre à la chanson «J'ai toujours privilégié la spontanéité plutôt que de diriger mes modèles. Avec eux surtout, je les laissais littéralement faire ce qu'ils voulaient. Bon sang, on a souvent trop tendance à oublier que c'étaient des gamins qui - à l'époque, du moins - ne pensaient qu'à s'amuser et à écrire de bonnes chansons ! C'était leur premier numéro 1. Ils avaient simplement envie de fêter ça». Benson sera là aussi, quand les liverpuliens fouleront pour la première fois le sol américain, à New York, en Floride où ils rencontrent Cassius Clay, puis en tournée lorsque John affirmera - sans rire - que les Beatles étaient «plus importants que Jésus-Christ». Un témoignage remarquable et unique - des centaines de clichés dont beaucoup d'inédits - agrémentés de citations et de coupures de presse de l'époque.



De haut en bas :
Paul gazing out of the window during filming for The Beatles' first movie, England 1964.

The famous pillow fight photograph, 3am, George V Hotel, Paris 1964



Harry Benson : The Beatles (on Road 1964-1966) photographies de Harry Benson (Taschen) - édition collector limitée à 1764 exemplaires numérotés, signés par le photographe.